

Stérilité d'origine psychologique

Il n'est pas simple de répondre à la question que de nombreuses femmes posent : quels sont les facteurs psychologiques qui provoquent la fertilité ou qui participent à l'installation de la stérilité ?

De nombreux couples consultent médecin pour savoir ce qu'ils peuvent faire pour avoir une grossesse et sauver leur couple et leur qualité de vie quand le couple commence à souffrir la tension qui accompagne la stérilité. Malheureusement, la grossesse est le fruit de nombreux facteurs y compris psychologiques, et aucune réponse médicale ne peut être parfaite.

Les médecins commencent par expliquer, rassurer, peuvent conseiller le couple de faire l'amour durant les jours fertiles du cycle menstruel, de conseiller l'homme de bien manger, de se reposer, d'abandonner le tabac pour améliorer la qualité de ses spermatozoïdes.

Il s'agit des conseils de bon sens, mais quoi répondre en ce qui concerne les facteurs psychologiques ?

La médecine connaît deux raisons pour qu'une femme soit stérile : l'absence d'ovulation et l'absence de rapport sexuel.

Pour le reste, les facteurs sont moins connus.

Les facteurs psychologiques peuvent jouer sur certains points, la tension psychologique peut influencer le déroulement du cycle menstruel et l'ovulation, le stress peut modifier la fertilité du sperme masculin. La médecine ne sait pas pour le moment identifier avec précision le mécanisme de la participation des facteurs psychologiques dans la fertilité ou dans la stérilité.

Les études démontrent cependant l'influence de facteurs psychologiques dans la conception. En comparant par exemple les couples stériles qui ont choisi l'adoption avec les couples stériles qui ont choisi de continuer leur effort pour avoir un enfant, on découvre que les couples qui ont continué à essayer ont eu plus de grossesse que les couples qui ont choisi l'adoption. L'explication peut être psychologique ou comportementale, la femme après l'adoption modifie son comportement sexuel, s'intéresse plus à son enfant à son projet de faire un enfant.

Les contraintes psychologiques peuvent causer l'anovulation, c'est-à-dire l'absence d'ovulation, ce qui se traduit par l'absence des cycles menstruels (*aménorrhée*= absence de règles).

L'obésité peut altérer l'ovulation, la perte excessive de poids aussi comme dans l'anorexie.

Dans les unités de fécondation in vitro, les études confirment que la motivation du couple augmente nettement ses chances d'avoir un enfant ou une grossesse. Cette règle se vérifie à partir de deux ans de traitement de la stérilité.